Ronald Hubscher, *Cinéastes en campagne*

Paris, Éditions du Cerf, 2011, 348 p.

Fabien Gaveau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/9548>

DOI : 10.4000/etudesrurales.9548

ISSN : 1777-537X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 18 février 2011

Référence électronique

Fabien Gaveau, « Ronald Hubscher, *Cinéastes en campagne* », *Études rurales* [En ligne], 188 | 2011, mis en ligne le 18 janvier 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/9548> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.9548>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Ronald Hubscher, *Cinéastes en campagne*

Paris, Éditions du Cerf, 2011, 348 p.

Fabien Gaveau

Ronald Hubscher, *Cinéastes en campagne*. Paris, Éditions du Cerf, 2011, 348 p.

- 1 Spécialiste reconnu d'histoire contemporaine, Ronald Hubscher nous livre là un ouvrage d'une grande qualité, dont la réalisation a été rendue possible grâce au soutien d'institutions publiques (le Centre national de la cinématographie, la Cinémathèque et le Ministère de l'agriculture) et au soutien de partenaires privés (Studio Canal, Gaumont-Pathé et la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé).
- 2 Sur la base d'une analyse et d'un commentaire méthodique d'environ 230 films – essentiellement des longs métrages, mais aussi des courts métrages et des documentaires –, l'ouvrage relate comment les réalisateurs français du xx^e siècle ont lu les usages de la campagne et les figures de la ruralité. Cette synthèse est à notre connaissance la première en la matière. Elle permet de mieux saisir les relations qui se tissent entre les mondes ruraux et une société de plus en plus marquée par des références liées au mode d'existence urbain.
- 3 L'idée principale de l'ouvrage est de « balayer largement le spectre de la campagne des ruraux » (p. 14) avec l'œil du citadin du xx^e siècle et de voir comment sont restituées à l'écran les dynamiques sociales et politiques de la France rurale, sachant que la manière de filmer la campagne ne s'appuie pas nécessairement sur ce qu'elle est réellement au moment du tournage.
- 4 L'ensemble, composé de trois parties, est illustré d'extraits de films imprimés en noir et blanc.
- 5 La première partie s'intéresse aux référents qui identifient la campagne. Il s'agit d'abord de paysages auxquels sont accolées des significations sociales contribuant à

créer l'atmosphère utile au déroulement d'un scénario. Ce sont souvent des bords de rivières où les classes populaires viennent se reposer depuis la fin du XIX^e siècle, des montagnes ou des forêts, qui protègent ou qui inquiètent, ou encore de grandes plaines productives, symboles de richesse. Il s'agit ensuite de paysans, dont, selon Ronald Hubscher, la représentation oscille entre « "Bibliothèque rose", comique troupier ou série noire ». Pour les personnages comme pour le paysage, le cinéma s'est inspiré des portraits des écrivains et des peintres. Toutes les représentations qui collent au paysan sont ainsi déclinées d'œuvre en œuvre : le benêt, le sournois, le calculateur, l'avare, la brute, le superstitieux, le rustre... Le réservoir des clichés est tel qu'il permet d'alimenter tous les genres et toutes les époques. En somme, les réalisateurs se sont longtemps appuyés sur des lieux communs profondément ancrés dans l'imaginaire collectif. Le paysan héros n'est cependant pas absent de la filmographie lorsqu'il s'agit de souligner le patriotisme des gens de la terre dévorés par la Grande Guerre.

- 6 L'auteur passe en revue la manière dont les divers espaces villageois sont présentés dans les films. Il montre comment la société villageoise, dans sa complexité, alimente les scénarios. Il ne manque jamais de resituer les choses dans leur contexte. Il montre comment les évolutions à l'œuvre dans la société peuvent transparaître dans les films. Le commentaire qu'il réserve à l'évolution de la place de la femme est à cet égard très réussi.
- 7 La deuxième partie montre comment l'intérêt a progressivement glissé de la terre productive vers la nature. Ce mouvement a été soutenu par les divers courants qui, à partir des années 1930, ont prôné le retour à la terre.
- 8 La sensibilité agrarienne, très forte dans une large frange de la société française, n'a ainsi jamais cessé de s'exprimer. L'exaltation du terroir permet d'abord de souligner combien la campagne porte les valeurs de la France républicaine de la première moitié du XX^e siècle : l'ordre, le travail, la famille, le patriotisme. Vichy voit triompher cette tendance, « le maréchal-paysan » faisant de la terre le refuge de la France éternelle. Dans cette optique, la ville ne promet rien de bon. Le film « agricole », qui promeut la vie rurale, voit le jour dans les années 1920 grâce au soutien des décideurs agricoles. Il faut alors enrayer les départs vers la ville. À la Libération, le Ministère de l'agriculture réforme le service en charge du cinéma : écoles, syndicats, coopératives, foyers, mairies sont incités à projeter des films à un très large public. Ronald Hubscher étudie de façon approfondie l'impact de ce cinéma sur des millions de spectateurs au cours des années 1950. Les réalisations cinématographiques visent à changer le regard sur le paysan et à moderniser la production.
- 9 Dans les années 1960, on commence à penser la campagne de façon différente. C'est la naissance du « néo-ruralisme » qui, dans de nouvelles couches sociales, idéalise la campagne, oppose le calme de la vie rurale au stress de la vie urbaine, à la consommation de masse, au gaspillage et au productivisme. L'écologie politique valorise également la campagne comme lieu des origines, de la nature et du retour aux fondamentaux. Les productions des années 1970 et 1980 utilisent la figure des communautés hippies pour exalter les joies et la simplicité de la vie rurale. D'autres films mettent en scène de simples particuliers qui veulent changer de vie en s'installant loin des villes. Les scénarios développent avec humour les malentendus et les difficultés qui les attendent.
- 10 La troisième partie montre comment les mutations à l'œuvre dans les campagnes sous l'effet de la périurbanisation et de la modernisation se répercutent sur la production

cinématographique. La nostalgie d'un monde villageois largement fantasmé et la contestation du productivisme sont les principaux sujets d'inspiration. Les paysans sont les protagonistes de films qui promeuvent la lutte contre les tenants de l'ordre, les privilèges et l'absolutisme. La résistance des Camisards, celle des Demoiselles et celle de Jacquou le Croquant connaissent un franc succès. En outre, dans le film *Chouans*, l'influence des thèses qui soutiennent le fanatisme des révolutionnaires est patente. Dans cet esprit, certains réalisateurs n'hésitent pas à contrevenir à la réalité historique pour accroître l'impression sur le spectateur.

- 11 Une autre veine cinématographique consiste à présenter le quotidien des ruraux. Raymond Depardon a marqué ce courant avec deux documentaires : *Profils paysans* et *La vie moderne*. La parole y est donnée aux paysans. Ce que le documentariste souhaite mettre en évidence, ce sont les difficultés d'existence de la petite paysannerie, dont les espoirs s'amenuisent à mesure que s'accroît l'emprise des grandes firmes agroalimentaires. Le ton utilisé est parfois moralisateur : vanter la nature éternelle, dénoncer les abus des grands groupes et les atteintes à l'environnement, proposer une autre manière de pratiquer l'agriculture semble être un créneau porteur.
- 12 En somme, fondé sur une double analyse cinématographique et historique, l'ouvrage apporte un éclairage intéressant sur les relations que la société française entretient avec ses campagnes depuis un siècle. Ronald Hubscher montre combien l'analyse historique du cinéma est enrichissante, ce que certains auteurs américains, comme Peter C. Rollins⁶, avaient souligné depuis longtemps. Le cinéma a largement alimenté l'imaginaire en même temps qu'il a porté des représentations collectives. Que « le réel » tel qu'on l'entend communément ne soit pas restitué, c'est une certitude. Par essence, le cinéma a pour objet de proposer un récit via des images en mouvement. La fiction et le documentaire sont deux manières de traiter un sujet, privilégiant tantôt l'imaginaire tantôt le vécu.
- 13 L'ouvrage de Ronald Hubscher a le grand mérite de rappeler à ceux qui feraient de l'image une lecture trop rapide que l'image n'est jamais qu'une construction parmi d'autres.

NOTES

6. Nous renvoyons notamment le lecteur à l'ouvrage qu'il a dirigé, *Hollywood as historian. American film in a cultural context* (Lexington, The University Press of Kentucky, 1998), ouvrage qui analyse les usages du cinéma dans la société américaine du xx^e siècle et la manière dont les réalisateurs utilisent les signes de leur époque pour construire leur scénario.